

GRAViX

Lettre d'information Décembre 2012

N° 11

Décembre et sa suite ! Des idées pour un cadeau ? Qui n'a pas le sentiment d'avoir épuisé toutes les possibilités au cours des années précédentes ? Qui n'a pas cherché à faire plaisir de manière originale et en même temps attentive à celui ou celle à qui ce don si difficile à choisir était destiné ! Alors, pourquoi pas une estampe ? Figuratives ou non, anciennes ou modernes et même contemporaines, les estampes offrent à celui qui veut bien chercher un choix immense et varié. Un inventaire à la Prévert s'offre à celui qui a la patience de prendre son temps dans une galerie, à ouvrir des cartons, à hésiter et finalement à se décider ! Chacun peut trouver ce qu'il pense pouvoir convenir à d'autres, et pour lui-même, découvrir dans les cartons qui sont offerts à sa vue, une surprise qui suscitera son émotion. Il suffit finalement d'être curieux et attentif, le plaisir n'est pas toujours immédiat, mais il est certainement au rendez-vous du regard. Mais attention, un achat isolé peut conduire à la collection, et c'est une autre démarche, passionnante, envoûtante et parfois possessive. Et pour les proches, quel soulagement ! On sait enfin ce qu'il faut offrir à un collectionneur ! Ne boudons donc pas notre plaisir ! D'ailleurs cette lettre est courte, justement car je pars chercher des estampes pour mes amis ! A noter que Manifestampe va lancer sur ce thème prochainement un concours d'affiche ouvert à tous, une manière positive de créer un courant d'art en faveur de l'estampe !

D'ABORD, QUELQUES ANNONCES

Signalons avec tristesse le décès de **Arnaud de Vitry** qui a été le président, actif et généreux, de GRAViX entre 1988 et 1994. Soutien de nombreux artistes, collectionneur discret et même secret, ce grand "monsieur" était un homme généreux et attentif aux arts et aux lettres, dont l'humour réservé et incisif était signe de sa grande intelligence.

LE PRIX GRAViX sera décerné en avril prochain. Le règlement ci joint donne tous les détails, mais les dates à retenir sont dans un premier temps envoi par courrier classique d'une candidature accompagnée d'un CV à Christine Moissinac, jusqu'au 10 février, puis dépôt de trois gravures à la galerie Broutta (31 rue des Bergers 75015) entre le 14 février et le 9 mars, avant la première réunion du jury.

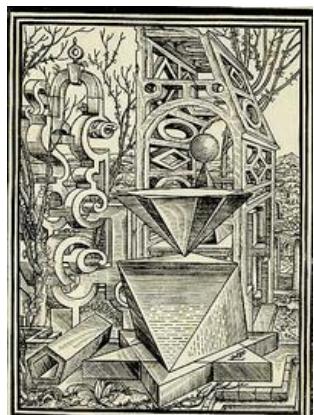
DÜRER ET SON TEMPS, À L'ECOLE NATIONALE DES BEAUX ARTS, jusqu'au 13 janvier



Der Weiss Kunig, Jost de Negker 1485 1544, graveur sur bois, aux environs de 1514-1525

Un beau parcours-découverte offert au visiteur ! Autour de Dürer, ce sont surtout ses élèves et ses suiveurs qui sont présentés. Dessins d'un grand raffinement et estampes, gravées sur bois ou sur cuivre, permettent d'avoir un aperçu sur ce qui préoccupe les hommes de ce temps : la foi avec la passion du Christ revisitée avec pudeur ou tragiquement; bien sûr aussi, la géographie et la représentation des villes toujours protégées de remparts; ou encore, les complexités de la géométrie et de la perspective donnant lieu à des exercices de style raffinés. L'exposition donne aussi plusieurs exemples du rapport, disons de l'intimité, entre dessin et gravure; ainsi on voit de la main de Dürer, le portrait de Frédéric de Saxe en dessin (1523) et en gravure (1524), de même, sont présentés, de Aegidius Sadeler le jeune,

Geometria et perspectiva, Lorenz Stoer, actif à Augsbourg 1555 1599



deux portraits de notables dessinés à la pierre noire suivis par deux gravures sur cuivre (entre 1598 et 1609). Enfin, de nombreux livres illustrés par des gravures sur bois ainsi celui, passionnant, décrivant l'éducation d'un jeune prince qui après avoir appris de nombreuses disciplines, comme la grammaire, la rhétorique, la dialectique, les mathématiques, la musique, les arts libéraux, la magie, l'alchimie..., s'initie enfin calmement à la peinture. En ces temps si humides, réjouissons-nous aussi de charmantes allégories, dessinées ailées dans un ciel serein ou debout sur une sphère posée sur la mer, comme celles de l'Espérance (C. Murer en 1610) ou de la Fortune (A. Kopp en 1622). Saluons aussi l'initiative de l'Ecole nationale des Beaux Arts qui offre la possibilité de visionner sur son site de grands extraits de certains des livres exposés, avant, pendant et après la visite ! Un triple plaisir !

"D'APRÈS," AU MUSÉE DES BEAUX ARTS DE CAEN jusqu'au 7 janvier

Grâce à sa vertu multiplicative, l'estampe a eu depuis son origine le pouvoir de faire connaître des œuvres souvent majeures qui seraient restées dans le secret des cabinets d'amateurs, des châteaux et même des églises. Ces gravures dites d'interprétation ont rendu d'indéniables services aux artistes, et bien sûr, aux collectionneurs et aux historiens. L'exposition présente justement un recueil d'estampes "gravées d'après les tableaux et dessins qui composaient le cabinet de M Poullain, receveur général des domaines du Roi". Cette indéniable valeur documentaire est le fruit d'une grande habileté professionnelle de la part des graveurs qui assument ce métier et s'accompagne d'une véritable qualité esthétique.

Ce sont souvent des œuvres à part entière, même si le graveur doit s'adapter chaque œuvre originelle. Ainsi, B. Picart a gravé "d'après" plusieurs artistes célèbres (Van Dyck, Pesne, Rembrandt). Pour le visiteur, l'exercice de repérage des transpositions et des inévitables inversions, est plein de charme : plusieurs fois, l'exposition évoquait ce genre de rapprochement.



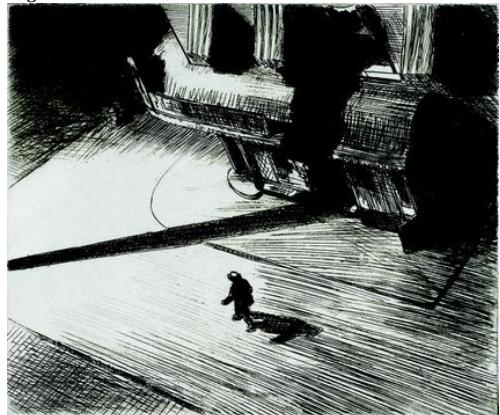
Nicolas Poussin 1594-1665



Bernard Picart (1673-1733)

HOPPER AU GRAND PALAIS, jusqu'au 28 janvier 2013

Night Sadowa 1921



Hopper réalise ses premières eaux-fortes en 1915, à 33 ans, après s'être installé définitivement à New York - et avoir étudié au musée, le MET, particulièrement les artistes français, principalement Ch. Meryon. Si ses gravures sont peu nombreuses - 26 au total -, les réaliser a apporté à l'illustrateur qu'il était à l'origine, un vrai tournant dans sa manière de travailler : "ma peinture sembla se cristalliser quand je me mis à la gravure" écrit-il. Les thèmes qu'il aborde, loin de toute anecdote, les constructions qu'il adopte, le décentrement et les angles de vue spéciaux, se retrouvent dans ses toiles : on voit dans ses estampes déjà le silence imposé, la solitude même en groupe, le vide des paysages urbains ou côtiers, la dureté de la lumière; et le saisissant autoportrait renforce cette impression d'étrangeté et d'exclusion.

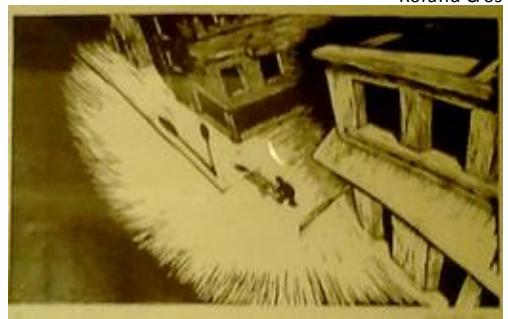
ASSOCIATION POUR L'ESTAMPE ET L'ART POPULAIRE, le jour des morts, 49 bis rue des Cascades 75019

Autres temps peut-être, mais mêmes thèmes comme la solitude dans la nuit ! Chaque année, cette association célèbre les morts, avec humour mais aussi avec tristesse, surtout comme cette année quand Roland Falguerolles, l'un de ses membres disparaît : une offrande aux défunt, garnie de fleurs, de friandises, de figurines en papier mâché et d'icônes, s'accompagne de la présentation d'estampes et d'œuvres graphiques variées, amusantes, imaginatives, et très accessibles financièrement.



Ivan Gros, "tour d'ivoire"

Ce sont bien des images populaires. Pour ne pas craindre la mort, il faut se moquer des vivants, ceux qu'on hait, ceux qu'on aime, en imaginant leur mort fictive. Remettant en question leurs habitudes, leurs défauts, leurs qualités. Même s'il faut en rire, apprivoiser la mort implique surtout de se défendre des moments tragiques de la vie.



Roland Cros

À LA GALERIE DE L'ECHIQUIER , MAXIME PRÉAUD, au mois de novembre, 16 rue de l'Echiquier , 75010

Il étudie, il écrit, il peint, il grave : un homme complet, Maxime Préaud ! Ancien conservateur général au département des estampes et de la photographie de la BNF, et maintenant actif président de Manifestampe. Il expose avec simplicité ses travaux. Avec le sourire aussi car il intitule l'ensemble de ses travaux présentés, "*mon mont*",



autrement dit les vallonnements et montagnes entourant son lieu de séjour d'été. Entre estampes, peintures et pastels, s'affiche une proximité évidente, la gravure simplifiant le foisonnement coloré et joyeux de certaines acryliques et offrant par compensation une douceur empreinte de sérénité.



GRAVURE PASSION À SAINT-MAUR DES FOSSÉS, une semaine en novembre

Organisée avec compétence par B. Perol-Schneider dans les ateliers de la ville, cette triennale offre, à côté d'artistes que l'on connaît depuis longtemps, comme Mikio Watanabé, Jacques Sitoleux et M. Rouilly-Le Chevallier, des découvertes. Cette fois-ci, ce fut d'abord le travail de Francis Capdeboscq, empreint de poésie et de retenue, et celui, plus flamboyant et en même temps si rigoureux de Tzuzen Nakajima. La technique du lino perdu était représentée par Colin Coke, suscitant la curiosité. Enfin plusieurs hommages dont celui rendu à Michel Eisenzopf étaient à la fois nécessaires et émouvants.



F. Capdeboscq

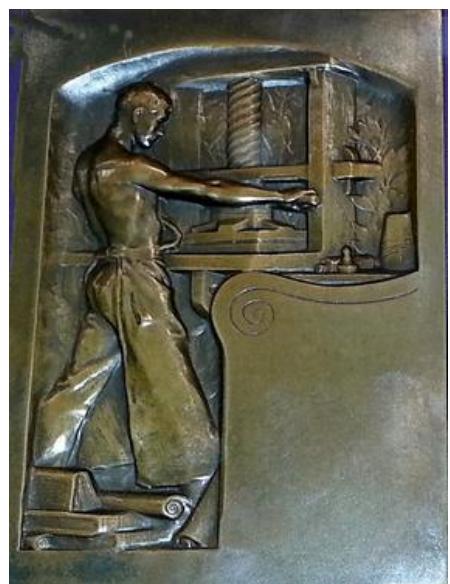
AU MUSÉE D'ORSAY, DES MÉDAILLES (EXPOSITION PERMANENTE AU NIVEAU DU RESTAURANT)

Entre gravure et sculpture, les liens sont à la fois étroits et respectueux : deux techniques certes, mais un travail qui se ressemble sur le métal ou la pierre : du relief imposé par la main surgissent au gré de l'artiste la vie, la perspective, l'espace...

Aussi, aller voir des médailles n'est donc pas s'écartez de la gravure. Celles présentées par le Musée d'Orsay depuis quelques jours sont fascinantes à la fois par leur qualité et leur variété : entre des portraits de personnalités, des scènes de genre, souvent rurales, des symboles républicains, des représentations de différents métiers, et des moments d'intimité, le parcours est plein de charme !



Geneviève Granger (1877-1967) : le *bol de lait*, ca 1907



Alexandre Morlon (1878-1951) : *l'imprimeur*, 1906

QUELQUES REGRETS !

De nombreuses manifestations durent si peu de temps qu'il est difficile sinon impossible de les voir. Regrettions-le ! Tout en comprenant les impératifs d'un calendrier et la nécessité de jongler entre vacances, fêtes et possibilités municipales. Ne serait-il pas possible de réfléchir à une meilleure cohérence ? Citons rapidement pour ne pas les oublier : à **Paris** (13-16 décembre), la section gravure du salon 2012 de la **SNBA** autour d'un invité d'honneur, Maurice **MAILARD**, et la galerie **Herzog et @rtlandowski** aux mêmes dates; à **Saint Cloud** (92), **Grands et petits, l'Artothèque** présentait durant à peine trois semaines sept artistes issus de cultures et de pays différents ; à Arcueil-Cachan, **Etr Balistics** deux jours (15-16 décembre), à **Versailles**, **l'Association EBA**, (élèves et anciens de l'Ecole), avait choisi "**Racines**" comme thème fédérateur (6-20 décembre); à **Sceaux**, la **Tarlatane**, l'atelier de gravure municipal présentait les travaux de ses membres (du 4 au 21 décembre) cette fois-ci ; également à **Montigny le Bretonneux**, avec comme titre la gravure en dyptique (du 6 au 20 décembre), à **Erment**, en novembre, le salon d'art contemporain ARAMI présentait **Mary Faure** comme invitée d'honneur avec comme fil directeur "dans l'ombre".

À VOIR

Paris et Région Ile de France

Agnès Dubart et François Houtin : Charivari, une gravure-objet qui se monte et se démonte, à la **Galerie Sagot-Le Garrec**, 10 rue de Buci, 75006, jusqu'au 26 janvier. Humour et poésie caractérisent cet objet, presque une sculpture de papier, astucieuse et, amusante, que l'on a envie de toucher, déplacer, retourner, de façon à y passer les doigts et la voir au plus près.



Erik Desmazières : Voyage au centre de la bibliothèque: un appel à pénétrer dans des lieux étranges, magasins encombrés d'objets inattendus, registres abandonnés, globes, figures de plâtre, ou la fameuse salle d'étude, édifiée par Labrouste, peuplée de lecteurs assidus sous leur lampe bleue; à admirer aussi , un livre, "**le miroir des vanités**" texte P. Mauriès; E. Desmazières, Ed. du Regard à la Galerie **Documents 15**, 15 rue de l'Echaudé 75006 jusqu'au milieu janvier.

Lise Follier - Morales : gravure, peinture et dominographie, à la galerie **Impressions**, 98 rue Quincampoix, jusqu'au 19 janvier



Une technique nouvelle, inventée par l'artiste, la dominographie, inspirée par des modes de faire anciens lui permet de répéter des motifs, et d'en faire varier les couleurs et les valeurs, offrant ainsi un large éventail de possibilités à partir d'une même combinaison d'objets. Ce qui sensibilise le visiteur aux transparences et aux rapprochements choisis par l'artiste.

Ryman, Scully, Serra

à la Galerie Lelong 13 rue de Téhéran 75008 jusqu'au 13 janvier. Ces grands classiques américains démontrent, avec une rigueur et une exigence sans faille, le pouvoir de l'estampe dans des univers totalement abstraits et souvent très construits.

92 - Chaville : l'Estampe de Chaville organise une exposition de petits formats dans sa galerie-André Bongibault, Alain Pierson, Marjan Seyedin, Michel Puharre, Hélène Damville, Seb James, Carole Forges, Dominique van der Veken, Tessier France, Mary Faure, Carole Texier, Hélène Baumel..., 918-934 av. Roger Salengro ; jusqu'au 26 janvier.

94 - Ivry: Rouge et Noirs : 12 artistes dans les espaces communs du grand magasin Leroy Merlin, la lithographie, la gravure et la photographie, Yaël Bravermann, Martine De Baecque, Marianne De Nayer, Michel-Jean Duperris, Isabelle Engelbert, Patrizia Galdieri, Gilles Hirzel, Dominique Irion, Jila Naïmian, Karel Steiner, Martine Ullmann, 2 rue François Mitterrand, jusqu'au 6 janvier.



30 - Nîmes et alentours, la biennale SudEstampe

La plupart des manifestations ont débuté fin novembre, certaines se sont terminées milieu décembre, mais d'autres sont encore à voir... vite !.

Nîmes : Jean Lebedeff au Musée des Beaux Arts jusqu'au 30 décembre et **Marcelle Benhamou** au Carré d'Art, à Nîmes, jusqu'au 6 janvier



Charlotte
Massip



Javier Roz
Saint Rémy (13) : le musée des Alpilles
présente son fonds de cartes de vœux
jusqu'au 31 janvier

34 - Octon, "NOIRS VELOURS" ou la manière noire réunit 6 artistes de nationalité différente. (**Miguel Aldana** (France/Mexique), **Holly Downing** (Etats Unis), **Stuart Duffin** (Ecosse), **Maurice Pasternak** (Belgique), **Christine Ravaux** (Belgique), **Judith Rothchild** (France/Etats-Unis), **Donatella T.** (France), **Mikio Watanabé** (France/Japon)

Et encore, à Nîmes, Ludovic Isidore, ancien nominé de GRAViX, expose au lycée Alphonse Daudet, 15 janvier- 19 février 3 bld Victor Hugo.

44 - Nantes, "un monde analogique"; l'écrivain Jules-Louis Rossi exprime ses « démons de l'analogie » autour de sept thèmes : l'histoire, la littérature, la minéralogie, la botanique, l'ethnologie, la gravure et la photographie. avec des œuvres de J.M. Meurice, Dürer, Altdorfer et **Allirand**, du musicien J.Y. Bosseur, des photographies de Aby Warburg. médiathèque Jacques Demy, jusqu'au 31 mars.

66 - Céret, 23 artistes graveurs canadiens du Québec de l'atelier ZOCALO à Longueuil, Québec, Canada et 18 artistes graveurs du Centre de Gravure Ex Libris exposent 120 gravures, jusqu'au 29 décembre, à la Médiathèque, 2 rue du Commerce, jusqu'au 29 décembre, médiathèque Ludovic Massé.

86 - Poitiers, l'artiste **G. Adde** a réuni des estampes de 11 artistes, certains bien connus (**Morellet, Viallat, Villégé**) mais pas précisément pour leurs gravures, et d'autres moins médiatisés, mais peu importe et même au contraire. Artothèque-Médiathèque F. Mitterrand, jusqu'au 7 janvier.

Et Bien plus LOIN : "Martsi Titaqtaapoq", une souscription polaire : Juliette Vivier, nominée GRAViX 2011, part en mars 2013 dans le cadre d'une résidence d'artiste programmée à Upernivik au nord-ouest du Groenland, met en place un projet participatif sous la forme d'une souscription avec comme projet de dessiner et d'envoyer un dessin-carte postale par jour pendant tout le mois de mars soit au total 31 œuvres à un prix "glacé".

S'INSCRIRE, voici les dates limites annoncées :

Artpage - Octon -	5 janvier
Biennale "Blanc" - Graver maintenant	15 janvier
Gravix - envoi d'un cv (dépôt des œuvres par la suite)	10 février
4 th Guanlan International Print Biennal	25 février
Mini-Print Cadaques	15 mars
Lessedra world Art Print 2013	31 mars
3ème biennale de l'estampe à Magné (79)	15 avril

et pour conclure :

BONNE ANNEE A TOUS